

Contenu du carnet

4 timbres à 3,00 F et
3 timbres à 3,00 F + 0,60 F
(supplément de 0,60 F
par timbre au profit de la
Croix-Rouge) et une vignette

**Couverture du carnet
dessinée et
mise en page par :**

Charles Bridoux

Imprimée en :

héliogravure

Couleurs :

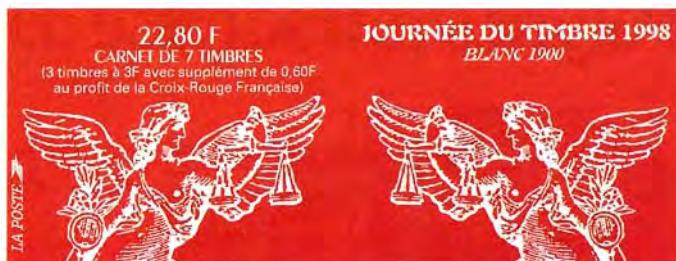
polychrome

Format du carnet :

horizontal 185 x 71,5

Prix de vente :

22,80 F



premier jour



Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm

Vente anticipée

Une vente anticipée aura lieu dans les mêmes conditions que celles prévues pour le timbre.
Les figurines du carnet seront oblitérées avec le timbre à date spécial illustré : "Journée du timbre 1998" sans mention "Premier Jour".

Figurines contenues dans le carnet :

Timbre avec surtaxe
3,00 F + 0,60 F



Timbre sans surtaxe
3,00 F



Vignette du carnet
sans valeur faciale

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Journée du Timbre
Blanc 1900



Vente anticipée le 21 février 1998
dans les bureaux de poste temporaires des villes désignées par la
Fédération française des associations philatéliques pour organiser
la Journée du Timbre.

**Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 23 février 1998**



LA POSTE

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Dessiné et mis en page par Charles Bridoux
d'après l'œuvre de Blanc

Gravé en taille-douce par Claude Jumelet

Format vertical 26 x 36

40 timbres à la feuille

Journée du Timbre Blanc 1900

Peu apprécié des collectionneurs jusque dans les années soixante-dix, le timbre-poste au type "Blanc", du nom de son créateur, fait, depuis, l'objet d'une redécouverte de la part des philatélistes. C'est sans doute sa faible valeur faciale, de 1 à 5 centimes, qui l'avait fait ainsi négliger.

En 1900, cela faisait un quart de siècle que "la Paix et le Commerce" (le timbre-poste dit type "Sage") régnait sur le monde philatélique. Afin de renouveler l'image de la vignette postale, un concours est organisé en 1894. Près de 600 projets furent déposés. Aucun n'emporta la décision. "Tous médiocres..." aurait jugé le ministre de l'époque. En désespoir de cause, on demanda, en 1900, à trois artistes de renom de réaliser une série de timbres-poste de petites, moyennes et hautes valeurs. Joseph Blanc, Louis-Eugène Mouchon, Luc-Olivier Merson se mirent à l'œuvre. L'émission avait été prévue pour l'Exposition universelle mais les artistes tardèrent à rendre leurs travaux si bien que la série ne fut mise en vente que le 4 décembre 1900. L'Exposition universelle avait déjà fermé ses portes. Les premiers servis furent les bureaux de poste de la Chambre des députés et du Sénat. Les philatélistes n'apprirent la nouvelle que dans la soirée et firent l'assaut des guichets.

Sur le plan artistique, le type "Blanc" fut certes critiqué mais pas autant que ne le fut le type "Mouchon" qu'un parlementaire proposa de retirer de la circulation.

L'œuvre de Joseph Blanc (1846-1904), grand prix de Rome en 1867, représente une déesse ailée personnifiant la liberté. Elle tient dans sa main droite des balances, symbole d'égalité. La fraternité – 3^e terme de la devise républicaine – est symbolisée par deux génies en train de s'embrasser. L'ensemble est agrémenté d'un décor de palmes et de lauriers qui encombre une composition déjà chargée. On a parlé à son sujet "d'embrouillamini" et de "fouillis malheureux". Certains auront même noté la présence d'un sixième orteil au pied de la déesse et préconiseront, non sans humour, une opération chirurgicale. Cette générosité de la nature résulte d'un coup d'échoppe malencontreux du graveur Emile Thomas sur le poinçon original qui présentait la particularité d'être en buis. Par la suite, deux répliques en cuivre seront réalisées. Sous le feu de la critique également, le procédé d'impression en typographie jugé inadéquat pour une œuvre aussi riche en détails. Malgré cela, le type "Blanc" aura la vie dure. Un arrêté du 30 mars 1932 met à la retraite tous les timbres au type Blanc après de longues années de bons et loyaux services. Ils laisseront la place aux Semeuses camées.